



L'ECHO des Grands FONDS

Bulletin de l'**A**MICALE DES **P**LONGEURS **D**EMINEURS

Le Mot du Président

Lettre ouverte à...



L'article 1 des statuts de notre association stipule : le but de l'association est de maintenir le contact entre les anciens et les démineurs encore en activité.

C'est beau les statuts. Ça parle, on sent qu'avec de tels propos la route est tracée, rectiligne. Au début la route était sereine, c'était en somme le cordon ombilical qui réunissait les deux extrêmes. Hélas, la belle route est devenue rapidement garnie d'ornières et le temps passant de réels fondrières.

J'ai appris tout à fait légalement, par courrier que notre camarade Emile SEVELEC quittait le service actif.

Tout à fait par hasard, un bruit de cursive en somme, qu'il en était de même en ce qui concerne notre collègue Yves GARREAU. Ce dernier nous est toujours redevable de la suite de quelques articles commencés il y a déjà bien longtemps, pour notre journal. Souvenez-vous "RACINES". Une bonne partie de nos collègues attendent avec impatience une suite logique.

Ah j'allais oublié, j'ai quelques photographies pour le trombinoscope.

Vous voyez, le manque d'information.

Emile PANNETIER



Directeur de la Publication :
E. PANNETIER
Rédaction et Publicité :
E. PANNETIER &
P. DEBOISSY
Photos et Dessins :
E. PANNETIER
Chroniqueurs &
Correspondants :
E. GENIN, E. SEVELLEC,
H. D'ESTIENNE D'ORVES,
P. DUPUCH, N. ROUSSET



Copie-Point Associations
Ville de Cherbourg-Octeville

AOÛT 1992
N° 2

N^o. le Profet
Maritime

Roche fort
1833.

Roche fort le 4 avril 1833.

Rapport sur l'appareil Pneumato-aulique de M^r. Lemaire d'Angerville.

Leche du 27 Mars.
L'Inspecteur.
M^r. Bureau.
Bureau.

Par une dépêche du 27 Mars dernier, le Ministre de la marine demandant si, à l'usage de l'appareil Pneumato-aulique de M^r. Lemaire d'Angerville, il serait possible de visiter et de nettoyer une Corvée, ce qui le dispenserait dans beaucoup de cas, de décharger les Faissiaux afin de les introduire dans un Cassin.

Avant d'énoncer mon opinion sur cette question, je rappellerai que l'appareil dont il s'agit consiste en un réservoir d'eau comprimée attaché transversalement aux épaules du Plongeur, la conservation de ce gaz est fournie à la respiration pendant six à quatorze Minutes.

L'air qui sort du réservoir arrive, non comprimé dans un Récepteur fixé sur la poitrine de l'ouvrier qui au moyen d'un tuyau dont l'ouverture est appliquée à sa bouche reçoit l'air qui lui est nécessaire et dont il doit réduire la consommation autant que possible.

L'ouvrier ainsi garni de flotteurs, porte accrochés à sa ceinture deux Poids de 25 Kilogrammes qui déterminent son immersion ainsi qu'une force suffisante sur le fond de la Mer pour qu'il puisse y marcher et travailler à divers ouvrages. Le Plongeur remonte à la surface de l'eau en abandonnant les poids dont il est chargé.

On voit que pour faire usage de cet appareil avec quelque succès, visiter et nettoyer la Corvée d'une Ravine, il faudrait nécessairement un échaffaud susceptible d'en parcourir les différentes parties et de le disposer de manière à ce qu'en chaque point il ait une position assez sûre pour que le Plongeur puisse y trouver le point d'appui nécessaire au travail qu'il aurait à exécuter.

Une telle condition est trop difficile à remplir pour qu'il soit possible d'employer habituellement cet appareil et dès lors on ne pourrait en faire usage que dans quelques circonstances particulières.

Cet exposé me conduit à conclure que l'appareil indiqué ne peut être employé pour le service ordinaire des arsenaux de la Marine.

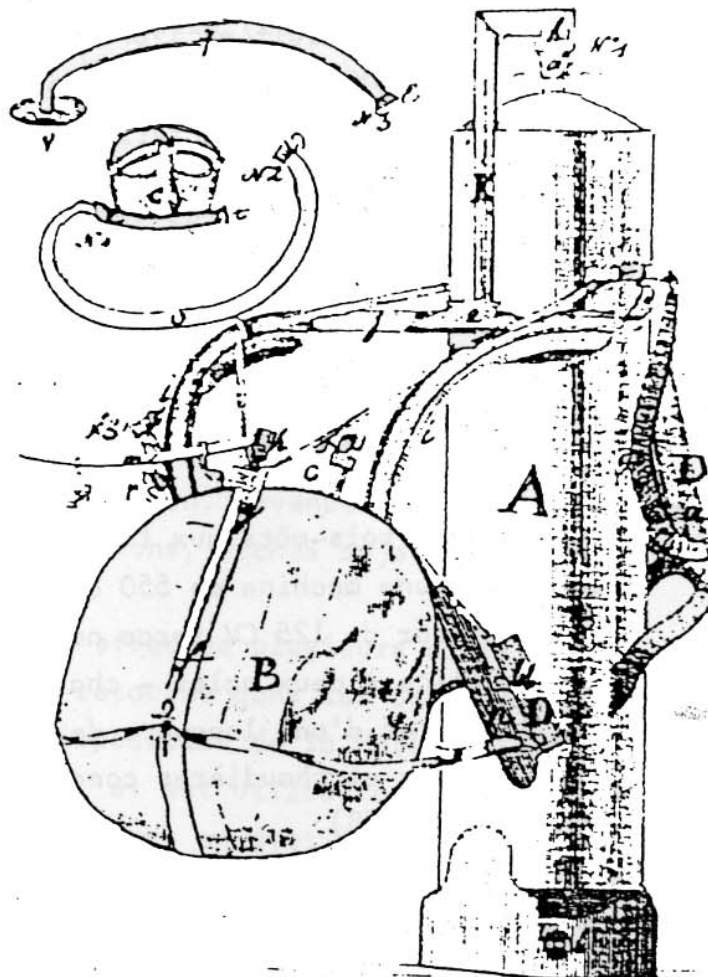
Signé: Hubert.

Cet article provient des archives de Marine ROCHEFORT. Nous remercions Mr. FARDET, conservateur, qui nous a fait parvenir cette photocopie à la demande de Noël ROUSSET.

Je pense que chacun de vous sera intéressé par ce document sur le balbutiement des appareils de plongée.

La description de l'appareil et le plan sont de R. STENUIT paru dans le "Monde de la Mer".

1828 : Le meilleur exemple de ce type d'appareil est sans doute « l'appareil pneumato-nautique » du Français Lemaire d'Angerville qui fut essayé officiellement par la marine française en 1828-1829. Il consistait en un réservoir d'air comprimé à 12 bars en tôle (A) porté sur le dos qui par un tuyau (K) alimentait une vessie de toile caoutchoutée (B) faisant office de sac de détente-tampon portée sur la poitrine. La sortie n° 2 et le tuyau (O) conduisaient l'air, ramené à la pression ambiante dans la vessie, à un masque facial (C). L'air expiré en était évacué par la soupape (t), le robinet (r) admettait au gré du plongeur de l'air dans la vessie de poitrine. Une soupape de sécurité permettait de contrôler le volume de la vessie lors de la remontée (sortie n° 3 et [q]-[v]), le lestage était réparti en [DD]. L'appareil fonctionnait correctement sans doute à profondeur constante, une fois le débit réglé, mais avec des variations fâcheuses et continues de flottabilité dues à l'expansion et à la contraction de la vessie intermédiaire et l'inconvénient d'une manipulation constante du robinet de remplissage de celle-ci dans les cas où l'utilisateur changeait de profondeur en cours de plongée. Ces inconvénients, qui ont déterminé la marine à ne pas renouveler sa première commande de 6 appareils, ne pouvaient disparaître qu'avec l'invention d'un détendeur mécanique à la demande automatique.



CEA

PATRICE CAILLAT

PRÉSIDENT DIRECTEUR GÉNÉRAL

COMPTOIR ELECTRIQUE AIXOIS

LA PICULINE 13290 AIX-LES-MILLES - Tél. 42 20 01 80 (5 lig. gr.) - Telex 4405 81

Téléco 42 89 59 75

Il faut avoir lu:

"LA GRENOUILLE ou LA VIE D'UN PLONGEUR"

écrit et édité par notre ami **J. SEGUIN.**

TEL: 16.I.45.47.48.3I

PRIX: 60 Frs.+ Port: 15 Frs.

Résidence LA CROIX du SUD
1 allée Roland GARROS
94550.CHEVILLY LA RUE

NOTICE HISTORIQUE SUR LE "POURQUOI-PAS ?"

Le "POURQUOI-PAS ?" appartenait au Ministère de l'Instruction publique. Construit en 1907⁽¹⁾ d'après les indications du docteur Charcot, et sur les plans d'Edmond et Joseph Gautier, il fut lancé le 18 Mai 1908 à Saint-Malo. Ses caractéristiques étaient les suivantes :

- construction en bois (chêne, orme, châtaignes), double coque feutrée.

- longueur : 42, 58 m

- largeur : 9, 49 m

- creux : 4, 68 m

- tonnage brut : 449 tonneaux

Trois-mâts aux formes robustes, ramassées, il était ainsi équipé d'une machine de 550 chevaux :

- Moteur de 125 CV force nominale - 500 CV force indiquée

- Hélice à deux pales - chaudière à deux foyers d'un diamètre total de 3 m 80 et d'une longueur de 3 m 30

- Moteur et chaudières conçus par chantiers DE LA BROSSE et FOUCHES à Nantes (1908).

Il disposait d'aménagements assez vastes, comprenant un poste d'équipage, pouvant primitivement loger 18 personnes, un poste de sous-officiers pouvant contenir 4 personnes, un vaste carré pour l'Etat-Major, avec 8 cabines séparées, 3 laboratoires dont un photographique. Le navire était éclairé à la lumière électrique fournis par un groupe électrogène de Dion Bonton avec accumulateurs. Les soutes pouvaient contenir 220 tonnes de charbon, et les cales plus de 100 tonnes de vivres et de matériel.

L'existence de ce bâtiment témoigne de la volonté de la France de participer aux recherches maritimes scientifiques. Le docteur Charcot s'emblait l'homme de la situation : médecin apprécié, scientifique de renom, (bientôt membre de l'Académie des Sciences) il joignait à ces qualités, la vocation de la mer et était bien connu dans la marine : les Anglais lui confièrent une mission importante dans la chasse aux sous-marin pendant la lère guerre mondiale, qu'il termina comme enseigne de vaisseau de lère classe de réserve. Il avait déjà découvert, à bord

(1) - Septembre

du FRANCAIS la "terre Loubet" au pôle Sud en 1905.

Aussi c'est tout naturellement vers l'Antarctique que Charcot dirige le bateau qui quitte le Havre le 15 Août 1908. A bord, on relevait la présence de 4 éminentes personnalités scientifiques: Messieurs Gourdon (géologue), Jacques Liouville (zoologiste), Gain (botaniste), Senouque (physicien). L'Etat-Major et l'équipe réunis comptaient 28 personnes. Il embarquait par ailleurs 3 traîneaux automobiles de Dion Bonton. Il quitte Punta Arenas (Chili) le 16 Décembre 1908, passe le Cap Horn et atteint les Shetlands du Sud, où commence véritablement sa mission d'exploration de la banquise antarctique. Cette expédition rapportera une carte portant sur près de 400 kms de côtes jusqu'alors inconnues de la "Terre de Graham" jusqu'à la "Terre Alexandre ler". Pendant l'hivernage, le bateau mouille à l'île Petermann, puis (fin novembre 1909), Charcot découvre une nouvelle terre au Sud-Ouest de la Terre Alexandre ler. L'expédition, revenue à Rouen en juin 1910, rapportera de nombreux échantillons, riches sujets d'études pour les naturalistes.

En 1912 et 1913, il effectue plusieurs croisières sur les côtes d'Irlande, en Islande, retourne dans les Shetlands. Pendant la guerre, il est mis à la disposition de la Marine militaire par une Convention du 21 octobre 1916, et est utilisé comme "Navire Ecole des chefs de Quart". La Marine le remet en état à ses frais en 1919, à l'Arsenal de Cherbourg. Par décret du 21 novembre 1920, il est affecté au Muséum d'histoire naturelle, comme laboratoire flottant.

En 1921, le docteur Charcot est affecté au service hydrographique comme conseiller technique et en 1922, 1923, 1924, il effectue à bord du "POURQUOI-PAS ?" plusieurs croisières en vue notamment d'établir des cartes de pêche de la mer du Nord.

A partir de 1925, le POURQUOI-PAS ? a, en outre, procédé à des études glaciologiques sur les côtes du Groënland (1928, 1931) et dans l'Océan Arctique (1929). Dans cette partie du globe, une grande contribution a été apportée par le docteur Charcot et ses collaborateurs à la physique du globe (magnétisme terrestre, etc..), à la géographie physique, à la géologie et à l'histoire naturelle.

En 1932 et 1933, il participe avec le POLLUX, au transport, à l'installation et au rapatriement de la Mission française de l'Année

.../...

Polaire au Sooresby Sund, dont il ira vérifier les observations sur place en 1934. La même année, il laisse à Angmassalik une mission ethnographique et la rapatrie en 1935.

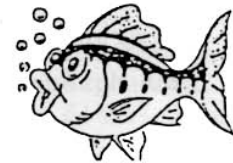
La croisière de 1936, la 27^e du "POURQUOI-PAS ?", aux dires de Charcot, qui avait alors 69 ans, devrait être "la dernière" ; elle le fut en effet. Elle avait pour but le ravitaillement et le rapatriement de la mission de l'Education Nationale transgroënlandaise, dirigée par P.E. Victor. Or, après avoir quitté Reykjavik, le 15 Septembre, le "POURQUOI-PAS ?" se trouve pris dans une tempête d'une extraordinaire violence. Son Capitaine décide de tenter de retourner dans l'abri protecteur du port de la capitale Islandaise, qui n'est distante que de 50 kms à peine. Les marins luttent toute la nuit contre la mer déchaînée. Mais la boussole s'affole (on est dans le voisinage du pôle), les phares de la côte islandaise sont invisibles et le bateau se perd dans la région redoutée d'Alftanes, barrée par des récifs nombreux, la plupart à fleur d'eau ou immergés. C'est ainsi que le "POURQUOI-PAS ?" touche à deux reprises, laisse sa chaudière dans le second choc, dérive au milieu des roches, et va s'écraser contre un rocher, sur lequel il arrache sa quille, à moins de deux milles à la côte.

Le docteur Charcot est resté à bord jusqu'à ce que le bateau s'enfonce. Le seul survivant du naufrage, recueilli par un paysan islandais, à demi mort de fatigue et de froid, à quelques mètres de la côte, est le maître timonier Le Gonidec.

(à suivre)

Noël ROUSSET

RETROSPECTIVE



Plongeurs occasionnels ou les occasions manquées

Au mois de juin 1951, l'avisohydrographe *Beautemps-Beaupré* est amarré au quai des Combustibles à Dakar.

Les électriciens laissent tomber à l'eau un induit de dynamo ; non seulement l'induit est à charge, mais il n'y en a pas d'autre. L'Ingénieur Mécanicien tombe sur un des chasseurs sous-marins du bord, le Lieutenant de Vaisseau X...

— Va me chercher la dynamo, il n'y a que 10 mètres d'eau.

— Sil n'y avait que ça !

On sort le Cousteau du bord et un quart d'heure après X... ramène triomphalement la dynamo simplement bien envasée. A ce moment, le grand pêcheur du

bord, le Q.-M. Maitre d'Hôtel, croche un 'capitaine' d'au moins 10 kilos, mais un instant après il ne ramène que la tête, le reste du corps étant sectionné comme à l'emporte pièce.



— Heureusement que le Jean-Louis s'est trompé de Capitaine, dit-il à X..., beaucoup moins prêt maintenant de jouer au plongeur occasionnel.

1^{er} G. P. D.

Depuis le 15 juin, le Premier Groupe de Plongeurs-Démineurs effectuait des reconnaissances de fonds en grande rade de Cherbourg, en bordure de l'anse Sainte-Anne. Le 23 juin, une équipe signala un bloc cubique en béton surmonté d'un tripode, puis, dans les jours qui suivirent, deux autres. Les engins furent examinés, photographiés, puis identifiés comme étant des mines KMA.

Ces mines ayant été mouillées en grande quantité par les Allemands, des recherches systématiques furent entreprises au pendeur sur des zones rectangulai-

res d'une largeur de 300 mètres, à partir de 3 mètres jusqu'à 9 mètres au zéro des cartes, profondeurs auxquelles nous avons trouvé les premières.

Chacun voulut avoir sa KMA ; les espoirs furent comblés car du 23 juin au 10 août, 26 mines furent pétardées. Trois seulement d'entre elles se brisèrent sans exploser.

Nous avons déjà exploré une bande de 3.500 mètres de long ; les recherches continuent, car au dire de certains pêcheurs qui furent d'anciens plongeurs, il y en aurait encore.

(à suivre)

PLONGECO NE CHÔME PAS

Notre collègue adhérent N°58 CAHAREL actuellement directeur du stage de P.L.B. à l'école de plongée, me fait parvenir un mot succinct, mais qui a sa valeur.

L'école a formé au cours du stage PLB N°289 le 20 Mars 1992 le 8.000^{ème} plongeur de bord. Il s'agit de l'Adjudant Chef ATTENZAR de l'E.C.P.A. d'Iury.

Comme le montre la photo, il a eu droit à son baptême traditionnel. C'est en comptabilisant tous les stages qui se trouvaient dans les archives que je suis arrivé à ce décompte, depuis 1951.

CAHAREL

Longue vie aquatique, de nombreuses et belles plongées.



MEDIAS IMMOBILIER

ALBERTI DANIEL

9, Place Malherbe - 83470 SAINT - MAXIMIN
Tél: 94.59.46.38 - Télécopie: 94.59.83.04

TERRAINS AGRICOLES
TERRAINS A BATIR
VILLAS
APPARTEMENTS
PROPRIÉTÉS - DOMAINES
FONDS DE COMMERCE



36-15 CODE **FNAIM**



LA VIE

DES SECTIONS

SECTION BRETAGNE



Bonjour aux Toulonnais et tous les amicalistes. Les "phénix" Brestoises renaissent et, il a comme toujours été extrêmement difficile de prendre la plume après un excellent repas. C'est vous dire que la soirée "buffet 92" fut un réel succès !... Une organisation sans faille, ambiance chaleureuse, animée par un "Michel" jamais à cours de nouveaux gags et toujours aussi désopilant.

Et quel buffet mes bons !... J'en salive encore ! et, il serait donc trop cruel pour vous et tous ceux qui n'ont pu être réunis avec nous de vous faire plus envie; mais, nous avons pensé et parlé beaucoup de vous les copains et, nous savions que vous étiez là en pensée. Bref! nous nous sommes bien amusées, nous avons bien dansé et mis pour un soir heureux, nos soucis au placard; à mille lieues de ces réunions guindées où vous n'avez qu'une hâte : partir.

En réalité, sans brosse et cirage et plutôt que nommer tel ou tel, la réussite fut le succès de tous les participants; comme on dit à BREST "On a eu du Bigous!...

Que nul ne prenne ombrage à mes propos, car vous serez là en 93 et vous remplacerez ceux de nous qui ne pourront être là, ainsi va la vie !... Ah ! comme Colombe, j'oublie un détail important, la "Cam-buse", la cave pour les dames. Insondable, de quoi avoir une narcose...; mais je n'irai guère plus avant.

Le 5 juillet nous avons une sortie "brochette partie" et concours de boules à Berthaume, c'est Milou le chef rôtisseur; juré, promis, vous aurez le compte rendu.

J. y BIEBER

du junior en 90 au senior parcourant moins de 9000 km par an

assurance auto
MOINS CHERE QUE
LA VOTRE?...

Monsieur Michel DEMEURE
2A, rue DUQUESNE
29200 BREST
Tel: 98 46 4469

chiche !

L'assurance au temps présent

SOUVENIRS SOUVENIRS

Notre périodique manque parfois "d'aliments" au grand dam du Président .

L'idée d'un rétro d'une quarantaine d'années amène ces quelques lignes, rappellent à certains de bons souvenirs hélas, nous sommes éparpillés en métropole voire plus loin et nous sommes perdus de vue.

Décembre 1950 bientôt 42 ans, l'arsenal de Saïgon au bord de la "rivière" du même nom, dans cet arsenal une borne routière (PARIS 12.000 Km), ce n'était pas sans une certaine nostalgie qu'on la contemplait, en ces lieux quelques plongeurs oeuvraient sous les ordres du Lieutenant de Vaisseau ALINAT , pour n'en citer qu'un le Q/M Charpentier MARTIN .R .

Ce service la SISM (Section d'Interventions sous-marine) opérait souvent sur le fleuve pour des travaux hélas funèbres, fort heureusement ils avaient aussi vocation aux travaux sous-marins, en dehors desquels ils s'employaient à former des plongeurs dont je fus (ainsi qu'un ancien Q/M Arm JAFFRE Claude) il semblerait que le reste n'ait persévéré dans cette branche.

Les premières notions nous étaient données à la piscine NORODOM, certes ce n'était pas le programme actuel la situation ne le permettait pas, nous y avions l'utilisation de blocs bi-bouteilles à double ogives, le robinet de réserve se trouvant à la base de l'une d'elles, détenteur C.G dit même plus tard "camembert" ancêtre du Mistral d'une grande souplesse d'utilisation.

Passé ce préambule c'était le grand bain, le fleuve à l'eau glauque chargée de limon, sacré contraste à environ un mètre de profondeur le soleil "se noie" dans la gadoue et disparaît définitivement, les poissons ne doivent pas se marrer. Nul besoin dans ce cas de simuler avec un carton dans la lunette, la marée bien présente crée de forts courants qui agrémentent les incursions timides dans ce milieu inhospitalier .

Le matériel utilisé était Américain, on aurait pu le croire issu de la guerre de 14-18, ici plus de Cousteau Gagnan mais l'Ohio Rubber, une obsolète relique de musée.

La chose reposait sur un socle en bois, imaginez en plus petit la pompe à incendie des Westerns, deux cylindres deux pistons bien sur le tout relié par une brinqueballe, un tuyau souple sortait de l'un des cylindres et se terminait sur un simili

masque à gaz, une corde guide complétait cet équipement, en route pour une profondeur qui je crois ne pouvait dépasser les cinq mètres.

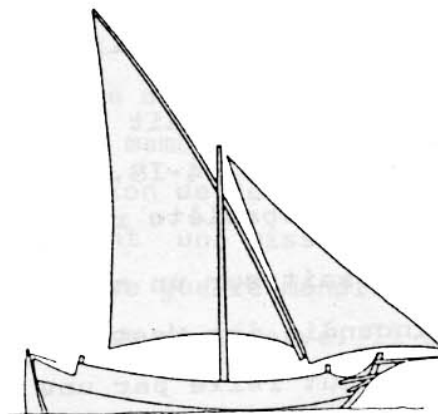
L'apprenti descend tant bien que mal chaussé de palmes Corlieu sauf erreur (moins efficaces que le matériel actuel) par contre nul besoin de vêtement la température y suppléait, quelque soit la vitesse des "brinqueballeurs" et même si pour subsister tout corps plongé dans un liquide doit respirer, dans le cas présent, vous en étiez réduit à la portion strictement congrue offrant la "joie" d'une respiration aussi courte qu'halatante, me concernant je souhaitais vivement revoir le soleil.

Fort heureusement cet appareil n'était pas le lot du quotidien, la chaloupe de la SISM était équipée d'un groupe de bouteilles permettant de descendre en narguilé, nous allions au coffre situé en amont de Saïgon à cet endroit une profondeur d'environ 25 mètres, bien ^{sur} les conditions de limpidité du liquide restaient les mêmes, une fois équipé il fallait rejoindre la chaîne et descendre (compte tenu du courant cette descente se faisait "en drapeau") ceci évitait de faire une descente en spirale qui aurait pu avoir des conséquences catastrophiques à la remontée dans la mesure où le sens de l'orientation disparaît ce ajouté au fait d'être un novice, quoiqu'il en soit l'opération ne durait que le temps d'un aller et retour dans le néant. Il faut préciser que, bien sûr, l'élève descendait en "solo" faute de pouvoir être surveillé par un moniteur.

Remettant cela à St Mandrier en 1953, j'ai eu la stupéfaction d'entendre nommé le personnel formé en Indo des "plongeurs d'aquarium", ceux qui ont pratiqué le fleuve s'en souviennent c'est sûr et ont leur idée sur le sujet.

Grace à la machine offerte par le 2ème G.P.D j'ai pu vous entretenir quelques minutes. Kénavo !!

LE GOFFER



tartane provençale XVIII s.

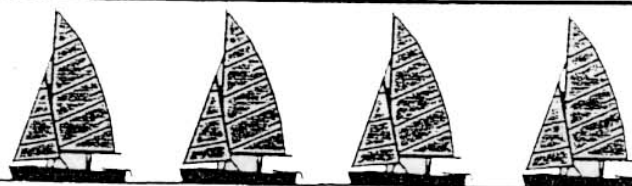
Pour Tuer un Club... ou une Association

Au hasard d'une lecture, voici ce que nous avons découvert :

"Il existe plusieurs moyens de tuer un Club ou une Association. C'est la raison pour laquelle nous vous demandons de méditer les lignes suivantes :

- 1 - Ne venez pas aux réunions.
- 2 - Si vous y venez, arrivez trop tard.
- 3 - Critiquez le travail des dirigeants et des membres.
- 4 - N'acceptez jamais de poste, car il est plus facile de critiquer que de réaliser.
- 5 - Fâchez-vous si vous n'êtes pas membre du bureau, mais si vous en faites partie ne venez pas aux réunions et ne faites aucune suggestions.
- 6 - Si le président vous demande votre opinion sur un sujet, répondez que vous n'avez rien à dire. Après la réunion, dites à tout le monde que vous n'y avez rien appris ou bien dites comment les choses auraient dû se faire.
- 7 - Ne faites que ce qui est absolument nécessaire, mais quand les membres retroussent leurs manches et donnent leur temps de tout cœur et sans arrière-pensée, plaignez-vous que le club ou l'association soit dirigé par une clique.
- 8 - Retardez le paiement de votre cotisation aussi longtemps que possible.
- 9 - Ne vous souciez pas d'amener de nouveaux adhérents.
- 10 - Plaignez-vous qu'on ne publie jamais rien sur l'objet de votre activité, mais n'offrez jamais d'écrire ou faites-le en dehors du bureau."

-0-0-0-0-



Bon Point pour l'Active

Le Président PANNETIER m'ayant fait part de l'existence d'un insigne du 2ème G.P.D. (Ah ! ces collectionneurs !!!) ayant moi-même dessiné cet insigne en septembre 1963 (hier !!) j'ai écrit au Commandant du 2ème G.P.D. pour lui demander un exemplaire.

Heureuse surprise, le Président des OFF Mariniers du 2ème G.P.D.M/P AUBERT, m'a répondu en m'offrant de la part de tous les plongeurs du 2, épinglette, insigne tissus et auto-collant.

Donc acte et, merci à tous nos jeunes plongeurs démineurs de l'active ; "Faut-dire quand c'est bien disions-nous dans le temps", puisse cet exemple servir à beaucoup pour resserrer les relations actifs-anciens. A quand un grand rassemblement organisé par l'école de Plongée pour réunir tous les plongeurs active-réserve-retraite ? Les fusiliers-marins, les "pingouins" de l'aéro, les Sous-mariniers le font bien de temps en temps, pourquoi pas les plongeurs-démineurs et les nageurs, avec les "scaphs" et les "Grands Fonds" pour une grande fête de la Plongée.

Seule l'Ecole de Plongée serait à même d'organiser un tel rassemblement, avec l'aide de l'amicale implantée à Toulon et des nombreux retraités résidant dans la région.

Peut-être une idée à méditer et à soumettre au Pacha de l'Ecole, à une époque où notre Défense Nationale s'en va en "brioche", il serait bon que nos jeunes sachent qu'ils ne sont pas abandonnés par leurs anciens, au moment où le Pays traverse une phase difficile.

Pierre DUPUCH

Le COIN du COLLECTIONNEUR

Collectionneurs de tous genres, ce coin est à vous. Voulez-vous ECHANGER, VENDRE, ACHETER : Timbres, Insignes, Coquillages, Porte-Clés, etc... faites-moi parvenir vos annonces à faire paraître.

- ETIENNE Christian - Les Jardins de Coste Chaude, chemin de la Martelle - 83200 TOULON - Tél. 94.22.46.92 : *échange des pots de moutarde anciens (en grès).*
- Marc Honoré d'ESTIENNE D'ORVES, B.P. 653 PAPEETE TAHITI : *recherche, pour le mémorial de la bataille de l'atlantique, la partie inférieure d'un périscope.*
- ROUSSET Noël : 5, chemin des vignes - 01630 St. GENIS-POUILLY : *recherche des insignes de dragueurs YMS et AMS, également des archives et pièces de la KRIEGSMARINE.*
- VERVENNE J. : 4, OLMENLAAN - 8400 OSTENDE BELGIQUE *qui cherche des timbres de Belgique contre similaire France.*
- PANNETIER Emile : 12, rue Ste. CHRISTINE - Le Mourillon 83000 TOULON
*Je cherche insignes de bateaux, tous bâtiments FNLF, sous-marins avant 1939.
Tous bâtiments de surface de la même époque, torpilleurs, contre-torpilleurs, cahsseurs, etc...
Aéronavale avant 1939.
J'échange, je vends, j'achère tous lots mêmes importants.
A la vente timbres de France, de Monaco, neufs et oblitérés. Lot Afrique du Nord, neuf.*
- DUPUCH Pierre : 12, rue de l'Escale - 40600 BISCAROSSE
Collectionne : décorations militaires et civiles Françaises et étrangères ainsi que les insignes de bateaux.
- MARIE Christian : 16, rue Anne de Bretagne 29820 GUILERS - Tél. 98.07.54.77
Recherche documents et livres sur débarquement et bataille de Normandie.
- CADIOU Louis : Les Hublots Bellevent 35350 St. COULOMB - Tél. 99.89.02.03
Recherche cartes postales anciennes Nord ILLE et VILAINE et scaphandrier.
- BIEBER Jean-Yves : 3, rue Henri Salaün 29200 BREST - Tél. 98.45.21.45
Recherche cartes de vœux 66-67 avec OBELIX et sa mine sur le dos.



Agence du
BRIANÇONNAIS



Bureau de BRIANÇON (05100) : Centre Commercial Grand Boucle - tél. 92.21.11.86
Bureau de MONTGENEVRE (05100 Briançon) - RN 94 - tél. 92.21.96.37
Bureau de NÉVACHE (05100 Briançon) - Le Hameau du Roubion - tél. 92.20.15.15

Locations saisonnières
Gestion immobilière
Transactions

Dominique PRACHERSTORFER,
GERANT,
et ses collaboratrices
vous réserverons
le meilleur accueil.

Nous recherchons les adresses de :

— SUBLON — DUCASSE — AGASSE Pierre — BERNARD Claude

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

PAUL CASCHIER

Route de Toulon - Quartier Brégaillon
83500 LA SEYNE SUR MER - TEL. 04 94 27 42



ISOLATION - CHEMINÉ
MATÉRIEL DE SOUDAGE
DÉPOSITAIRE AIR LIQUIDE